

Madrid, le 2 janvier 1866.

Monsieur et cher Collègue,

Au reçu de votre lettre amicale du 28
X^{bre} passé, je me suis empressé de faire
parvenir le pli y contenu à M.^r Barbolani,
Royaume du Corps diplomatique, lequel, ayant
réuni chez-i le lendemain 30, a dû vous
faire passer depuis la réponse arrêtée en
commun à votre honorable communication.

Je regrette tout particulièrement pour mon
compte le très désagréable incident qui a
interrompu les rapports établis entre nous,
Et je désirerais bien vivement que la médiation
française, dont on commence à parler, réussît
à ramener la paix dans le ménage si troublé
de l'Espagne et de deux de ses filles.

Avec ce vœu sincère, agréés, mon cher
Monsieur Lacroix, l'expression de
mes sentiments les plus distingués,

M. Massé

